



Contact avec la nature, travail de la terre, potagers collectifs, alimentation inclusive... semblent à la mode et servent de supports à l'insertion de publics vulnérables. Comment ces outils sont-ils conçus ? Quels sont leurs objectifs ? Quelle en est la philosophie ? Et s'ils semaient quelques graines pour une société de demain, plus écologique, plus sociale, plus durable ? Revue l'Observatoire, n° 90.

Le travail ou, parfois simplement, le contact avec la terre et la nature environnante bénéficient d'un intérêt grandissant dans les champs du travail psycho-médico-social. Des jardins potagers ou d'agrément, aménagés spécifiquement dans cette optique ou mis à disposition par des agriculteurs, sont ainsi utilisés comme supports d'insertion socioprofessionnelle, de lutte contre l'exclusion sociale, d'intervention thérapeutique, de création de liens ou encore de promotion d'une alimentation de qualité pour tous. Ce numéro de l'Observatoire se penche sur quelques-uns de ces projets. Ceux-ci s'adressent prioritairement à des publics en vulnérabilité et sont organisés par des associations ou des services liés aux politiques sociales ou d'insertion. Mais certains relèvent aussi d'initiatives citoyennes ou s'appuient sur des partenaires mixtes, publics et privés, marchands et non marchands.

[Lire la suite de l'édito et accès au sommaire.](#)